

# MONDIALISATION ET EMPLOYABILITÉ DES FEMMES EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

## Globalization and women's employability in sub-Saharan Africa

**Kossi AYENAGBO<sup>1</sup>**

Université de Kara, Togo  
Faculté des Sciences Économiques et de Gestion  
Département d'Économie  
ayenagbo@yahoo.fr  
<https://orcid.org/0000-0002-7328-0117>

**Abstract :** The objective of this paper is to analyze the effects of globalization on female employment in sub-Saharan Africa (SSA). The generalized method of moments (GMM) estimator was used in the econometric approach based on panel data from 39 sub-Saharan African countries covering the period 1995–2018. For further analysis, the sample was divided into four subgroups of regions including Central, Eastern, Western and Southern regions of sub-Saharan Africa. The results of the estimations reveal that globalization measured by the rate of openness and the flow of foreign direct investment significantly affects women's employment. This effect is positive for the openness rate and negative for foreign direct investment. This can be explained by the high representation of women in the informal sector whose main activity is trade. The results also show a significant effect of socio-economic variables, particularly the gross domestic product. Policymakers, in their efforts to stimulate economic growth, must put in place policies and programs that promote trade liberalization and women's empowerment.

**Keywords :** globalization, women's employment, poverty.

**Résumé :** L'objectif de cet article est d'analyser les effets de la mondialisation sur l'emploi des femmes en Afrique subsaharienne. L'estimateur de la méthode des moments généralisés (GMM) a été utilisé dans l'approche économétrique basée sur les données de panel de 39 pays d'Afrique subsaharienne couvrant la période de 1995–2018. Pour une analyse plus approfondie, l'échantillon a été divisé en quatre sous-groupes de régions notamment les régions du Centre, de l'Est, de l'Ouest et du Sud d'Afrique subsaharienne. Les résultats

---

<sup>1</sup> Université de Kara (Togo) BP. 43, Kara-Togo.

des estimations révèlent que la mondialisation mesurée par le taux d'ouverture et le flux des investissements directs étrangers affecte significativement l'emploi des femmes. Cet effet est positif pour le taux d'ouverture et négatif pour les investissements directs étrangers. Ceci peut s'expliquer par la forte représentation des femmes dans le secteur informel dont la principale activité est le commerce. Les résultats montrent également un effet significatif des variables socio-économiques notamment le produit intérieur brut. Les décideurs politiques dans leurs efforts de stimulation de la croissance économique, doivent mettre en place des politiques et programmes en faveur de la libéralisation commerciale et de l'autonomisation des femmes.

**Mots-clés :** mondialisation, emplois des femmes, pauvreté.

**JEL classification :** C23, E10, E24, O10, O55.

## Introduction

Au cours des deux dernières décennies, la mondialisation a eu un effet considérable sur la vie des femmes dans les pays en développement. La mondialisation peut être définie comme un processus économique, politique, culturel et géographique complexe dans lequel la mobilité des capitaux, des organisations, des idées, des discours et des peuples ont pris une forme globale ou transnationale (Moghadam, 1999). La mondialisation économique est définie comme une intensification des échanges entre les différents marchés économiques à l'échelle mondiale. La mondialisation économique contemporaine est apparue comme l'internationalisation des flux financiers et commerciaux et l'implantation à l'étranger des entreprises. Les effets de l'intégration économique sur l'inégalité entre les sexes font l'objet d'une attention beaucoup moins grande. Pourtant, les données disponibles suggèrent que la mondialisation pourrait profiter aux femmes (Villareal & Yu, 2007). En particulier, les recherches sur l'économie du développement indiquent que le commerce international augmente l'emploi des femmes dans les pays moins développés (Braunstein, 2006).

Ainsi, la participation des femmes au marché du travail a augmenté de façon spectaculaire dans les pays en développement au cours des dernières décennies. Si la proportion de femmes employées dans les pays en développement notamment d'Afrique subsaharienne était inférieure à celle des pays plus développés, des estimations récentes indiquent que les taux de participation à la population active des femmes sont plus élevés dans les pays en Afrique subsaharienne que les autres régions du monde. Ainsi selon les statistiques de la Banque Mondiale, le taux d'employabilité des femmes est estimé en 2018 à 46% de la population en Afrique subsaharienne alors qu'il est d'environ 41% en Amérique Latine et de 43% dans les

pays de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE) (WDI, 2019). Selon les informations de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), l'emploi des femmes a augmenté plus rapidement que celui des hommes depuis 1980 dans la plupart des régions du monde. Des facteurs tels que le niveau d'éducation plus élevé des femmes et les taux de fécondité plus faibles, ainsi que l'évolution des attitudes à l'égard des femmes travaillant en dehors du foyer, font augmenter le taux d'emploi des femmes en augmentant l'offre de main-d'œuvre féminine (Chant & Craske, 2003).

Dans ces pays, certains types de travail, tels que l'assemblage de vêtements, sont considérés comme une extension des rôles féminins au sein du ménage. Pour Braunstein (2006), la raison pour laquelle la production à l'exportation augmente la demande de main-d'œuvre féminine est que les femmes constituent une source de main-d'œuvre moins chère. Une demande accrue de main-d'œuvre peu qualifiée augmente donc la demande de femmes, toutes choses égales par ailleurs. Par conséquent, les influences culturelles dans les pays en développement ont également un impact sur la stratification de l'emploi. La forte demande de possibilités d'emploi pour les femmes dans les pays en développement entraîne un changement instantané dans l'organisation sociale de ces sociétés. Une enquête sur l'importance de la mondialisation dans la participation économique des femmes en Afrique est d'autant plus pertinente que le chômage est l'un des syndromes politiques actuels et futurs les plus difficiles du continent. En conséquence, le monde contemporain connaît la plus importante croissance démographique et l'Afrique est au centre de ce défi. Etant donné l'apparente discrimination contre les femmes en Afrique (Elu & Loubert, 2013 ; Osabuohien, Efobi, Herrmann, & Gitau, 2019), le chômage devrait logiquement être plus apparent chez les femmes.

L'adoption des programmes d'ajustement structurel en 1980 ainsi que la crise économique et financière 2008 qui ont suivi ont eu de lourdes conséquences sur le marché du travail. Le ralentissement brutal de l'activité économique a conduit à une montée du chômage rapide et massive. A ces crises qui ont touché les secteurs sociaux notamment celui de l'emploi, il faut ajouter la récente crise sanitaire mondiale due au Coronas Virus (COVID-19) qui a entraîné l'adoption des mesures de riposte notamment le confinement et la fermeture de certains centres d'activité. Ainsi, la crise actuelle s'est concentrée sur certains secteurs d'activité, notamment les marchés, les hôtels et les restaurants, secteurs dans lesquels les femmes sont particulièrement présentes. Cela explique le caractère sexué des effets de cette crise sur l'emploi. L'analyse de son impact dans une perspective de genre questionne plus largement notre organisation sociétale qui, malgré les avancées des dernières décennies, reste figée sur une division sexuée du travail qui constitue une entrave à l'égalité entre les femmes et les hommes.

Cet article a donc objet d'analyser l'effet de la mondialisation sur l'employabilité des femmes dans le contexte des pays en Afrique subsaharienne. Ainsi, ce

papier permet d'enrichir la littérature empirique sur l'effet de la mondialisation sur l'employabilité des femmes en Afrique subsaharienne où les études ont plus porté sur l'effet de la mondialisation sur la croissance économique. Dans le traitement de ce sujet, on verra une brève revue de littérature sur l'effet de la mondialisation sur les femmes suivie de la méthodologie qui permettra de dégager les résultats obtenus et les discussions. De ces dernières, découleront évidemment de la conclusion et les implications politiques.

## **1. Revue de la littérature**

### **1.1. Revue théorique**

La théorie classique a longtemps souligné que l'abondance de la main d'œuvre est indispensable à l'augmentation de la productivité. Becker (1964) introduit la notion de capital humain, permettant de traiter le travail comme un facteur de production accumulable au même titre que les biens d'équipement. La productivité du travail (donc le salaire) peut être sensiblement améliorée par des investissements permettant d'augmenter les compétences et les aptitudes. Les investissements peuvent être envisagés par le travailleur qui décide de retarder son entrée sur le marché du travail pour augmenter ses revenus futurs, ou par l'employeur qui souhaite améliorer la productivité et finance un programme de formation (les dépenses de formation sont considérées par les économistes comme des dépenses d'investissement immatériel). Ainsi, l'investissement aura lieu chaque fois que le gain attendu est supérieur au coût de la formation (Schultz, 1961).

Cette présentation permet de justifier les écarts de salaires et d'expliquer en partie les phénomènes de pauvreté, car tous les individus n'ont pas les mêmes moyens financiers, pour investir dans leur propre capital humain (d'autres inégalités renforcent cette disparité, par exemple les relations sociales ou l'environnement socioculturel). Le salaire n'est plus dans ces conditions le seul déterminant de l'offre et de la demande de travail. Un comportement rationnel peut conduire à rester momentanément en dehors du marché du travail, le calcul économique se faisant à partir d'anticipations sur des gains probables.

De son côté, Stigler en 1962, introduit dans l'étude des marchés du travail, l'absence de transparence du marché. Comme les contractants ne savent pas tout sur les caractéristiques de l'offre et de la demande, ils sont conduits à rechercher des informations complémentaires. Ils procéderont à un calcul économique par optimisation sous contrainte, prenant en compte cette recherche d'informations puisque celle-ci a un coût. De nombreux auteurs vont développer cette analyse appelée depuis « théorie de la recherche d'emploi » (Job-search) pour les salariés et les employeurs car les problèmes sont les mêmes pour les deux catégories d'acteurs

(Faggian, 2014). La recherche d'emploi demande du temps parce que le marché n'est pas transparent. Le chômeur va chercher la durée optimale de recherche, en comparant le gain marginal d'une prolongation de la recherche d'emploi et le coût marginal de la collecte d'information.

Plus tard, en 1981, Okun a proposé un exposé systématique des travaux antérieurs en insistant particulièrement sur la notion de salaire d'acceptation ou de réservation (Rioux, 2001 ; Stephan, 2014). Le salaire d'acceptation est celui en dessous duquel le travailleur refuse de travailler. Le salaire de réservation est déterminé fortement par trois éléments :

- la connaissance (subjective) de la distribution des salaires sur le marché ;
- le temps passé à chercher un emploi ayant un salaire supérieur au salaire de réservation ;
- le coût de la prospection des emplois.

L'analyse du dualisme du marché montre que le marché primaire du travail est caractérisé par des emplois qui nécessitent une formation importante et bénéficient d'un haut degré de responsabilité et d'indépendance (Zajdela, 1990). Sur ce marché primaire les salaires sont fixés à un niveau supérieur au niveau du salaire courant, ils obéissent à la logique de l'efficacité (les emplois sont donc rationnés et les salariés sont en position de force). Cependant, le marché secondaire du travail est en revanche concurrentiel. Les emplois sont plus précaires et les salaires sont plus faibles. Les coûts de rotation sont peu importants, et les salaires obéissent à la logique marchande de l'offre et de la demande. Si on fait l'hypothèse que la segmentation est forte, c'est à dire qu'il n'y a pas de passage d'un marché à l'autre sans chômage.

## 1.2. Revue empirique

Selon Asongu, Efobi, Tanankem et Osabuohien (2020), trois grands axes de la littérature contemporaine sur le développement motivent les recherches de l'effet de la mondialisation sur l'employabilité des femmes : (1) la faible participation du genre féminin au marché du travail ; (2) la pertinence contemporaine de rendre la mondialisation plus inclusive et (3) les défis du développement durable en termes d'emploi et de développement inclusif en Afrique.

Le caractère contradictoire des relations entre mondialisation et oppression des femmes apparaît plus nettement dans les pays en développement. En effet, au-delà de la diversité des sociétés et des situations, on peut noter que les bouleversements dus à la mondialisation sont intervenus à la suite de stratégies de développement qui, dans les années 1950 à 1970, ignoraient totalement la place des femmes, notamment dans l'agriculture. Ces évolutions contribuent également à déstabiliser des structures sociales qui, loin de représenter un état originel des sociétés, n'en utilisaient pas

moins l'argument de la tradition pour justifier différentes formes de maintien de la subordination des femmes dans la famille, la communauté.

Cependant, cette dernière décennie a été marquée par une augmentation du taux d'activité des femmes, y compris dans les pays en développement où il était traditionnellement faible comme en Afrique subsaharienne (WDI, 2019 ; Talahite, 1998). Cette croissance du taux d'activité, aussi bien dans le salariat que dans le secteur informel, suit assez largement les flux d'investissements directs étrangers orientés vers les industries d'exportation (Treillet, 1999). Plusieurs études, notamment celle réalisée sur les « paradoxes de la mondialisation » ont pu constater une augmentation des opportunités d'emplois salariés (industriels) qualifiés pour les femmes dans certains pays d'Asie ou d'Amérique Latine (Hirata & Le Doaré, 1998). Mais « cette nouvelle réalité est contradictoire » : même dans les emplois liés aux nouvelles technologies (informatique, électronique) et qui ne se limitent pas aux activités d'assemblage, « les femmes se voient confier les pires services de l'entretien ».

On retrouve le même aspect contradictoire dans les situations de crise économique et sociale (Katz, 2003). Ainsi Lim (2000) dans une étude sur les conséquences de la crise asiatique de 1997–1998 aux Philippines, montre que la crise s'est traduite par un appauvrissement général de la population, un alourdissement des heures de travail payé et non payé des femmes supérieur à celui des hommes et une augmentation du nombre de femmes travaillant dans le secteur informel ; mais également une augmentation du chômage des hommes plus rapide que celui des femmes, en raison même de la ségrégation sur le marché du travail qui surreprésente les femmes dans le secteur informel et les emplois de service ou de commerce, moins touchés par la crise.

La préoccupation de la participation économique des femmes en Afrique subsaharienne (ASS) par rapport à d'autres régions du monde s'appuie sur des preuves scientifiques que les femmes de la région sont les plus pauvres du monde en grande partie à cause de l'exclusion des femmes (Hazel, 2010 ; Efobi, Tanankem, & Asongu, 2018). En outre, un rapport récent de la Banque Mondiale estime que la perte de revenus de l'exclusion des femmes dans la région sera d'environ 2,5 milliards de dollars américains (Nkurunziza, 2018). Dans ce sens, Efobi et alii (2018) montre dans son étude qu'en Afrique les femmes constituent un groupe vulnérable sur le marché du travail. Les femmes sont pour la plupart absorbées dans les secteurs économiques informels, notamment dans les petites entreprises individuelles et les petites exploitations agricoles (Uduji & Okolo-Obasi, 2019a, 2019b ; Asongu & Odhiambo, 2018, 2019). De ce fait, il existe une littérature en constante évolution sur l'omniprésence de la représentation du travail des femmes (Marquez, 2017 ; Maksimov, Wang, & Luo, 2017 ; Mora, 2017 ; Rice & Barth, 2017 ; Uduji & Okolo-Obasi, 2018).

Cependant, les arguments économiques sur les effets de la mondialisation sur les femmes se divisent en deux grands groupes, l'un très critique et l'autre

fondamentalement optimiste, mais avec des réserves (Gray et al., 2006). Du point de vue critique, la mondialisation économique a des conséquences largement négatives pour les femmes. La mondialisation confine les femmes dans des emplois mal payés, de faible statut, souvent à temps partiel, qui renforcent leur subordination et permettent la dévalorisation du travail des femmes dans la plupart des sociétés. La demande des multinationales pour une main-d'œuvre flexible et bon marché a encouragé la production offshore utilisant des femmes faiblement rémunérées.

Les femmes restent cependant exclues des emplois plus stables et mieux rémunérés de l'industrie lourde. La mondialisation conduit à une féminisation croissante du travail, car les femmes continuent d'être considérées comme des personnes à charge et donc confinées aux emplois les moins bien payés (Villarreal & Yu, 2007). La suppression des obstacles à l'investissement transnational, loin d'autonomiser les femmes, leur a apporté des emplois lamentables dans les sites de production offshore où les femmes sont victimes de discrimination et de harcèlement sexuels. En outre, la concurrence des entreprises étrangères réduit les efforts déployés pour aider les femmes à lancer des micro-entreprises locales. Certaines femmes peuvent bénéficier de nouveaux emplois, mais leur travail est très exploiteur et se caractérise par de faibles salaires, de mauvaises conditions de travail, la suppression des syndicats et peu d'opportunités de sécurité ou d'avancement (Gray, Kittilson, & Sandholtz, 2006).

En outre, les politiques d'ajustement structurel et de libéralisation des marchés qui ont accompagné la mondialisation ont été particulièrement préjudiciables aux femmes. Ces politiques entraînent des réductions d'emplois dans le secteur public qui sont souvent occupés de manière disproportionnée par des femmes, sapent les programmes sociaux qui bénéficient aux femmes et entravent l'organisation du travail des femmes (Asongu et al., 2020). Un autre argument est que le développement industriel cause des dommages environnementaux qui dégradent en partie la vie des femmes dans les pays en développement. Les femmes souffrent le plus des problèmes écologiques parce qu'elles sont responsables de la majeure partie de la subsistance de la famille ; il leur est plus difficile de trouver de la nourriture et du carburant, et leur régime alimentaire en souffre (Parida, 2011). La mondialisation, y compris une plus grande ouverture aux investissements étrangers directs (IDE), a conduit à une infusion massive des femmes sur les marchés du travail. En particulier dans les pays à faible revenu, les multinationales étrangères mettent souvent à la disposition des femmes des emplois mieux rémunérés.

Pourtant, avec la mondialisation, plus de femmes ont plus d'options pour des emplois rémunérateurs. Des possibilités d'emploi plus nombreuses signifient plus de moyens de sortir de relations inégales ; ces options donnent aux femmes plus de chances d'emmener leur travail et leurs compétences ailleurs. Selon Gray et alii (2006), avec un travail salarié régulier, les femmes acquièrent une plus grande autonomie et indépendance personnelles. Elles ont plus de contrôle sur l'établissement

du budget et les autres décisions domestiques, et ont plus de poids pour demander l'aide aux hommes dans les tâches domestiques. A mesure que les ménages deviennent plus dépendants des revenus des femmes, le statut et le pouvoir relatif des femmes s'améliorent. Les changements économiques liés à la mondialisation peuvent également fournir les germes de transformations culturelles qui améliorent la condition des femmes.

Dans la mesure où la mondialisation économique élargit les possibilités de travail offertes aux femmes et augmente leurs revenus indépendants, elle améliore leur qualité de vie physique et leur offre des options supplémentaires au sein de leur ménage et dans la vie sociale. Nous faisons l'hypothèse que le commerce et les IDE auront des effets différents pour les femmes. Dans la mesure où le commerce renforce la croissance économique en général, il améliorera la qualité physique de la vie (mesurée par l'espérance de vie) et l'alphabétisation. Mais le commerce peut également déplacer l'emploi dans les industries locales, réduisant ainsi les possibilités d'emploi pour les femmes. En revanche, les investissements directs étrangers sont plus susceptibles de créer de nouveaux emplois, dont beaucoup seront accessibles aux femmes. Il est certain que les femmes conservent souvent la majeure partie du travail domestique non rémunéré, ce qui entraîne une double charge. En outre, selon le contexte culturel, social et familial, toutes les femmes ne bénéficieront pas d'un emploi rémunéré. Cependant, il est important de noter que les ressources et les opportunités économiques indépendantes donnent aux femmes plus de choix et la chance nécessaire pour poursuivre leurs intérêts collectifs.

## 2. Méthodologie

### 2.1. Sources de données

L'ensemble des données provient principalement de la base de données de la Banque Mondiale (World Development Indicators, WDI). Un échantillon de 39 pays<sup>2</sup> d'Afrique subsaharienne a été défini pour lequel nous utilisons des observations annuelles couvrant la période de 1995 à 2018.

---

<sup>2</sup> Afrique du Centre : Cameroun, Centre Afrique, Congo Démocratique, Congo République, Gabon.

Afrique de l'Est : Burundi, Kenya, Tanzanie, Uganda, Mauritanie, Soudan, Tchad.

Afrique de l'Ouest : Bénin, Burkina Faso, Cap Vert, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Mali, Niger, Nigéria, Sénégal, Sierra Leone, Togo.

Afrique du Sud : Afrique du Sud, Angola, Botswana, Comoros, Eswatini, Madagascar, Malawi, Mauritius, Mozambique, Namibie, Rwanda, Zambie, Zimbabwe.

## 2.2. Spécification du modèle d'analyse

La littérature existante sur l'effet de la mondialisation sur l'employabilité des femmes examinée ci-dessus (Asongu et al., 2020 ; Villarreal & Yu, 2007), nous conduit à la formulation empirique générale comme suit :

$$\text{Emp} = f(\text{Mond}, \text{PIB}, X) \quad (1)$$

*Emp* représente l'employabilité des femmes mesurée par la proportion des femmes dans la population active ; la variable *Mond* représente l'indicateur de la mondialisation mesuré par le taux d'ouverture commerciale (TO) et les investissements directs étrangers (IDE) ; *PIB* représente le produit intérieur brut par habitant et *X* représente le vecteur des variables socio-économiques.

L'approche méthodologique suit un modèle des données de panel portant sur 39 pays d'Afrique subsaharienne couvrant la période allant de 1995 à 2018. Ainsi, l'équation (1) est spécifiée de la manière suivante :

$$\text{Emp}_{it} = \beta_i + \beta_1 \text{Mond}_{it} + \beta_2 \text{PIB}_{it} + \beta_3 \text{POP15-64}_{it} + \beta_4 \text{Urb}_{it} + \beta_5 \text{Fert}_{it} + \varepsilon_{it} \quad (2)$$

où  $\beta_i$  représente l'effet spécifique des pays ; *i* et *t* représentent respectivement le nombre d'individus (pays) et la période (année) ; *PIB* est le produit intérieur brut par habitant en dollars US car le niveau de croissance peut permettre un élargissement du marché et donc de nouvelles opportunités d'emploi (Thévenon, 2004) ; *POP15-64* indique la population des femmes d'âge de 15 à 64 ans en pourcentage de la population totale féminine car une population jeune est plus apte à trouver des débouchés sur le marché du travail (Pacaut, Le Bourdais, & Laplante, 2007) ;

**Tableau 1. Statistiques descriptives des variables**

Variable	Observation	Moyenne	Écart-type	Minimum	Maximum	Unité de mesure
Emploi	936	45,405	5,856	26,976	55,833	% de la population active totale
Taux d'ouverture	930	65,291	28,023	14,772	175,798	% du PIB
IDE	936	3,336	5,117	-8,703	46,275	% du PIB
PIB	936	1504,296	1931,208	102,598	11208,34	US dollars courant
Fertilité	936	5,114	1,253	1,36	7,725	nombre de naissance par femme
Urbanisation	936	37,569	15,595	7,211	89,37	% de la population urbaine
Population 15-64	936	54,183	4,047	47,703	70,104	% de la population des femmes

Source : Élaboration propre à partir des données de la Banque Mondiale (WDI, 2019).

*Urb* est le taux d'urbanisation mesuré par la population urbaine car elle entraîne un élargissement du marché et donc de nouvelles débouchés (Lachaud, 2009) et *Fert* représente le taux de fertilité des femmes mesuré par le nombre de naissances par femme (Edon & Komionka, 2011).

Les statistiques descriptives autour des variables montrent une disparité du taux d'emploi des femmes entre les pays en Afrique subsaharienne. Le taux d'employabilité des femmes varie d'un pays à un autre d'environ 5,9% de la population ; le minimum et le maximum étant estimés respectivement à 27% et 56% de la population sur la période. La variation du taux d'ouverture est d'environ 28% d'un pays à un autre alors que celle des IDE est estimée à 5% du PIB. Les statistiques sur les autres variables sont présentées dans le tableau 1.

### 2.3. Technique d'estimation

Ainsi, sous sa forme dynamique, le modèle opérationnel de l'équation (2) peut se réécrire comme suit :

$$\text{Emp}_{it} = \beta_i + \beta_1 \text{Emp}_{it-1} + \beta_2 \text{Mond}_{it} + \beta_3 \text{PIB}_{it} + \beta_4 \text{POP15} - 64_{it} + \beta_5 \text{Urb}_{it} + \beta_6 \text{Fert}_{it} + \varepsilon_{it} \quad (3)$$

où  $\text{Emp}_{it-1}$  représente la variable retardée de l'employabilité des femmes.

Pour corriger les plausibles biais d'endogénéité qui peuvent apparaître dans le modèle, l'estimateur de la méthode des moments généralisés (GMM) a été adopté. Pour Arellano et Bond (1991), l'utilisation de l'estimateur GMM atténue le problème d'endogénéité avec les variables explicatives. La méthode par les GMM consiste à retarder les variables d'une ou de deux périodes pour corriger l'endogénéité et ces variables retardées servent en même temps d'instruments. L'intérêt de l'utilisation d'un tel estimateur est multiple. D'une part il permet de retarder la variable dépendante de deux périodes comme instruments de la variable expliquée et permet aussi de retarder la variable de plus de deux périodes permettant d'éviter la corrélation avec le terme d'erreur. Enfin, l'estimateur permet également de résoudre le problème de stationnarité d'une part (différence première des variables) et d'autre part d'éviter le problème d'autocorrélation.

### 3. Résultats et discussions

Le tableau 2 présente les résultats des estimations de l'effet de la mondialisation sur l'employabilité des femmes en ASS. L'examen des résultats montre qu'en général, en ASS la mondialisation affecte significativement le taux d'emploi des femmes

(Asongu et al., 2020). Cependant, au regard des indicateurs utilisés pour mesurer la mondialisation, les résultats montrent une relation positive entre l'ouverture commerciale et le taux d'emploi des femmes d'une part et d'autre part une relation négative entre les IDE et le taux d'emploi des femmes. Cependant, cet effet est globalement faible ce qui signifie la participation des pays en Afrique subsaharienne dans l'ouverture commerciale est faible de même que leurs efforts en matière des IDE.

L'effet positif de l'ouverture commerciale sur le taux d'emploi des femmes peut s'expliquer par la forte présence des femmes dans le secteur informel dont la principale activité est le commerce. Ainsi, dans la mesure où le commerce renforce la croissance économique en général, plus l'ouverture commerciale est forte plus les femmes auront accès aux débouchés. L'internalisation du commerce pourrait donc dans ce sens améliorer l'employabilité des femmes.

En ce qui concerne la relation négative entre les IDE et l'emploi des femmes, ce résultat peut s'expliquer par le fait les femmes restent exclues des emplois plus stables et mieux rémunérés de l'industrie lourde (Gray et al., 2006). Les entreprises étrangères qui produisent des biens destinés à être vendus sur les marchés nationaux (c'est-à-dire non destinés à l'exportation) sont plus souvent impliquées dans des industries plus lourdes et à forte intensité de capital, telles que les industries

**Tableau 2. Résultat des estimations de l'effet de la mondialisation sur le taux d'emploi**

Variables	Estimation par l'estimateur GMM
L.PAF	0,876*** (0,008)
Trade	0,001* (0,001)
IDE	-0,003* (0,002)
PIB	0,076*** (0,021)
Pop15-64 Femme	0,094*** (0,011)
Urbanisation	0,009** (0,004)
Fertilité	0,019 (0,032)
Constant	1,280** (0,528)
Observations	853
Number of Id	39

Note : Écart-type entre parenthèse.

\*\*\*  $p < 0,01$ , \*\*  $p < 0,05$ , \*  $p < 0,1$ .

Source : Élaboration propre à partir des données de la Banque Mondiale (WDI, 2019).

métallurgiques et chimiques, qui ont tendance à employer moins de femmes car la réalisation de ces travaux nécessite de la force physique.

L'examen des résultats montre un effet significatif du PIB sur le taux d'emploi des femmes. Une augmentation du PIB de 1% contribuerait à une augmentation de la population active des femmes d'environ 0,08%. Une forte croissance peut permettre aux décideurs politiques d'augmenter les dépenses publiques en faveur de la réalisation des projets d'autonomisation des femmes, de l'égalité des genres (Villareal & Yu, 2007). Les résultats montrent également un effet significatif de la population d'âge des femmes compris entre 15 et 64 ans sur le taux d'emploi. L'Afrique subsaharienne enregistre une forte population est jeune dont la plus grande partie évolue dans le secteur informel notamment les femmes

Le tableau 3 présente les résultats des estimations de l'effet de la mondialisation sur le taux d'emploi des femmes dans les quatre régions d'Afrique notamment les régions du Centre, de l'Est, de l'Ouest et du Sud pour une analyse plus approfondie. L'examen des résultats montre un effet positif et significatif de la libéralisation commerciale en Afrique de l'Est et du Centre. Cette situation peut s'expliquer par

**Tableau 3. Résultat des estimations de l'effet de la mondialisation sur le taux d'emploi dans les régions d'ASS**

Variables	Estimation par l'estimateur GMM			
	Centre	Est	Ouest	Sud
L.PAF	0,908*** (0,016)	0,895*** (0,015)	0,931*** (0,008)	0,809*** (0,044)
Trade	0,001** (0,000358)	0,003*** (0,001)	0,001 (0,001)	0,003 (0,002)
IDE	-0,0002 (0,000677)	-0,003 (0,003)	-0,004* (0,002)	-0,001 (0,011)
PIB	0,064*** (0,016)	0,0593* (0,034)	-0,002 (0,037)	0,175 (0,145)
Pop15-64 Femme	0,008 (0,009)	0,017 (0,018)	0,063*** (0,010)	0,057 (0,053)
Urbanisation	-0,009** (0,004)	-0,024*** (0,009)	-0,016*** (0,005)	0,011 (0,009)
Fertilité	-0,113*** (0,024)	-0,176*** (0,057)	-0,015 (0,045)	-0,086 (0,212)
Constant	5,439*** (0,647)	6,021*** (1,243)	0,401 (0,684)	3,672 (2,419)
Observations	150	285	330	88
Number of Id	7	13	15	4

Note : Écart-type entre parenthèse.

\*\*\*  $p < 0,01$ , \*\*  $p < 0,05$ , \*  $p < 0,1$ .

Source : Élaboration propre à partir des données de la Banque Mondiale (WDI, 2019).

le fait que l'ouverture commerciale permet l'acquisition de nouveaux marchés et donc des débouchés pour les femmes car elles sont majoritairement représentées dans le secteur informel dont la principale activité demeure le commerce. Ainsi, contrairement à ces deux régions les résultats montrent également pour ce qui concerne l'Afrique de l'Ouest une relation négative et significative des IDE qui contribuent à la réduction de l'employabilité des femmes d'environ 0,004%. Ce résultat peut également s'expliquer par le fait que les industries qui s'installent souvent dans les pays en développement notamment en Afrique sont des industries de transformation à forte intensité physique ou mécanique. Cette situation peut entraîner une forte demande de main d'œuvre masculine que féminine.

Les résultats montrent également pour l'Afrique de Centre et de l'Est un effet positif et significatif du PIB qui contribue à l'augmentation du taux d'emploi des femmes respectivement d'environ 0,06% pour ces deux régions. Par contre pour ces mêmes régions, les résultats montrent que le taux de fertilité contribue à une réduction du taux d'emploi respectivement d'environ 0,1% et 0,2% pour le Centre et l'Est de l'Afrique. Par contre en Afrique de l'Ouest, la forte proportion des femmes jeunes dont l'âge est compris entre 15 et 64 ans permet d'augmenter le taux d'emploi des femmes d'environ 0,06%.

## Conclusion et recommandations

Ce papier a permis d'analyser l'effet de la mondialisation mesuré par la libéralisation commerciale et les IDE sur l'employabilité des femmes en Afrique subsaharienne sur la période de 1995–2018. L'approche économétrique est basée sur le modèle de panel pour lequel l'estimateur GMM est utilisé pour obtenir les résultats sans biais. Les résultats empiriques révèlent dans un premier temps que le degré d'ouverture commerciale des pays d'Afrique subsaharienne affecte positivement le taux d'emplois des femmes. Toutefois, cet effet est contraire lorsque la mondialisation est mesurée par l'IDE. La forte concentration des industries lourdes ou de transformation qui nécessitent des travaux à caractère physique réduit l'employabilité des femmes dans ces secteurs au détriment des hommes. Cependant, l'effet positif des dimensions sociales et économiques de la mondialisation sur l'autonomisation économique des femmes indique que l'ouverture commerciale de marchandises a un effet positif sur l'élévation du statut social des femmes et, par extension, sur la réduction de leur victimisation par la domination masculine.

Ainsi, comme implications de politiques, les pays de l'Afrique subsaharienne doivent mettre en place des politiques pouvant améliorer le libre-échange et favoriser l'ouverture commerciale. Pour atteindre l'objectif de réduction de la pauvreté chez les femmes, ces programmes doivent passer par une meilleure organisation du

secteur informel qui est dans la plupart des pays africains le secteur privilégié des activités féminines. En outre, des mesures doivent être entreprises pour réaliser les objectifs liés à l'égalité du genre afin de réduire les discriminations existantes entre les hommes et les femmes en matière d'employabilité. Il est donc indispensable pour les décideurs politiques de ces pays de renforcer les efforts vers l'autonomisation des femmes et de mettre en place des politiques et programme d'emplois des femmes pour lutter efficacement contre la pauvreté. Il serait important pour les recherches futures de tenir compte du rôle de la qualité de la gouvernance dans la relation entre la mondialisation et l'employabilité des femmes ainsi que de l'effet de l'intégration économique sur l'inégalité de revenu lié au genre.

## References

- Arellano, M., & Bond, S. (1991). Some tests of specification for panel data: Monte Carlo evidence and an application to employment equations. *The Review of Economic Studies*, 58(2), 277-297. <https://doi.org/10.2307/2297968>
- Asongu, S. A., Efobi, U. R., Tanankem, B. V., & Osabuohien, E. S. (2020). Globalisation and female economic participation in sub-Saharan Africa. *Gender Issues*, 37(1), 61-89. <https://doi.org/10.1007/s12147-019-09233-3>
- Asongu, S. A., & Odhiambo, N. M. (2018). ICT, financial access and gender inclusion in the formal economic sector: Evidence from Africa. *African Finance Journal*, 20(2), 46-66. <https://doi.org/10.2139/ssrn.3305000>
- Asongu, S. A., & Odhiambo, N. M. (2019). Challenges of doing business in Africa: A systematic review. *Journal of African Business*, 20(2), 259-268. <https://doi.org/10.1080/15228916.2019.1582294>
- Becker, G. S. (1964). *Human capital: A theoretical and empirical analysis, with special reference to education*. Rochester, NY: Social Science Research Network.
- Braunstein, E. (2006). *Foreign direct investment, development and gender equity: A review of research and policy*. (Occasional Paper No. 12). Geneva: United Nations Research Institute for Social Development.
- Chant, S., & Craske, N. (2003). *Gender in Latin America*. New Brunswick, NJ: Rutgers University Press.
- Efobi, U. R., Tanankem, B. V., & Asongu, S. A. (2018). Female economic participation with information and communication technology advancement: Evidence from sub-Saharan Africa. *South African Journal of Economics*, 86(2), 231-246. <https://doi.org/10.1111/saje.12194>
- Elu, J. U., & Loubert, L. (2013). Earnings inequality and the intersectionality of gender and ethnicity in sub-Saharan Africa: The case of Tanzanian manufacturing. *American Economic Review*, 103(3), 289-292. <https://doi.org/10.1257/aer.103.3.289>

- Edon, C., & Kamionka, T. (2011). Dynamic modeling of fertility and labor force participation of women in couples. *Economics Review*, 62(3), 429-440. <http://hdl.handle.net/2078.1/163660>
- Faggian, A. (2014). Job search theory. In: M. M. Fischer & P. Nijkamp (Eds.), *Handbook of regional science* (pp. 59-73). Berlin, Heidelberg: Springer.
- Gray, M. M., Kittilson, M. C., & Sandholtz, W. (2006). Women and globalization: A study of 180 countries, 1975-2000. *International Organization*, 60(2), 293-333. <https://doi.org/10.1017/s0020818306060176>
- Hazel, M. M. (2010). Poverty among women in sub-Saharan Africa: A review of selected issues. *Journal of International Women's Studies*, 11(4), 50-72.
- Hirata, H. S., & Le Doaré, H. (1998). Les paradoxes de la mondialisation. *Les Cahiers du Genre*, 21(1), 5-34. Retrieved from [https://www.persee.fr/doc/genre\\_1165-3558\\_1998\\_num\\_21\\_1\\_1040](https://www.persee.fr/doc/genre_1165-3558_1998_num_21_1_1040)
- Katz, E. (2003, January 21). *Gender and Ejido reform*. Draft Report prepared for the World Bank Ejido Study.
- Lachaud, J. P. (2008). *Poverty, labour market and pro-poor growth in Madagascar*. Book, International Labour Office.
- Lim, Y. J. (2000). The effect of East Asian crisis on the employment of women and men: The Philippine case. *World Development*, 28(7), 1285-1306.
- Maksimov, V., Wang, S. L., & Luo, Y. (2017). Reducing poverty in the least developed countries: The role of small and medium enterprises. *Journal of World Business*, 52(2), 244-257. <https://doi.org/10.1016/j.jwb.2016.12.007>
- Marquez, B. A. (2017). The effects of hacienda culture on the gendered division of labor within the Charro Community. *Gender Issues*, 34(1), 3-22. <https://doi.org/10.1007/s12147-016-9160-y>
- Moghadam, V. M. (1999). Gender and globalization: Female labor and women's mobilization. *Journal of World-Systems Research*, 5(2), 367-388.
- Mora, M. (2017). *Kuxlejal politics: Indigenous autonomy, race, and decolonizing research in Zapatista communities*. Austin: University of Texas Press.
- Nkurunziza, M. (2018). Sub-Saharan Africa, losing \$2.5 trillion due to gender inequality—World Bank. *The New Times*. Retrieved January 1, 2018 from <https://www.newtimes.co.rw/business/sub-saharan-africa-losing-25-trillion-due-gender-inequality-world-bank>
- Osabuohien, E. S., Efobi, U. R., Herrmann, R. T., & Gitau, C. M. (2019). Female labor outcomes and large-scale agricultural land investments: Macro-micro evidence from Tanzania. *Land Use Policy*, 82, 716-728. <https://doi.org/10.1016/j.landusepol.2019.01.005>
- Pacaut, P., Le Bourdais, C., & Laplante, B. (2007). Dynamics and determinants of women's labour force participation after childbirth in Canada. *Quebec Demographics Notebooks*, 36(2), 249-279. <https://doi.org/10.7202/029625ar>
- Parida, J. (2011). Globalisation and its impact on women—an assessment. *The Indian Journal of Political Science*, 72(2), 429-435. Retrieved from <http://www.jstor.org/stable/42761428>
- Rice, L., & Barth, J. M. (2017). A tale of two gender roles: The effects of implicit and explicit gender role traditionalism and occupational stereotype on hiring decisions. *Gender Issues*, 34(1), 86-102. <https://doi.org/10.1007/s12147-016-9175-4>
- Rioux, L. (2001). Reserve salary, declining unemployment benefit and minimum integration income. *Economics and Statistics*, 346(1), 137-160.

- Schultz, T. W. (1961). Investment in human capital. *The American Economic Review*, 51(1), 1-17.
- Stephan, G. (2014). Permanent and transient shocks in unemployment and GDP: Germany versus European countries. *Political Economy Journal*, 124(5), 789-815.
- Thévenon, O. (2004). The challenges for female employment of the European employment strategy. *Revue de L'OFCE*, 3(90), 379-417. <https://doi.org/10.3917/reof.090.0379>
- Talahite, F. (1998). *Algeria, female employment in transition*. (European University Institute Robert Schuman Centre for Advanced Studies Mediterranean Programme, Eight Mediterranean Social and Political Research Meeting Florence – Montecatini Terme, 21-25 March 2007).
- Treillet, S. (1999). *The regression of salaried employment: myth or reality? The case of peripheral countries*. (The Infernal Triangle, crisis, globalization, financialization, Dumenil Gérard et Levy Dominique (dir.), current Marx/Confrontation, PUF, 1999).
- Uduji, J. I., & Okolo-Obasi, E. N. (2018). Young rural women's participation in the e-wallet programme and usage intensity of modern agricultural inputs in Nigeria. *Gender, Technology and Development*, 22(1), 59-81. <https://doi.org/10.1080/09718524.2018.1445894>
- Uduji, J. I., & Okolo-Obasi, E. N. (2019a). Corporate social responsibility initiatives in Nigeria and rural women livestock keepers in oil host communities. *Social Responsibility Journal*, 15(8), 1008-1032. <https://doi.org/10.1108/srj-01-2018-0025>
- Uduji, J., & Okolo-Obasi, E. (2019b). *Does corporate social responsibility (CSR) impact on development of women in small-scale fisheries of sub-Saharan Africa? Evidence from coastal communities of Niger Delta in Nigeria: African Governance and Development Institute*. (AGDI Working Papers No. WP/18/059).
- Villarreal, A., & Yu, W. (2007). Economic globalization and women's employment: The case of manufacturing in Mexico. *American Sociological Review*, 72(3), 365-389. <https://doi.org/10.1177/000312240707200303>
- WDI. (2019). *World Development Indicators DataBank*. Retrieved from <https://databank.worldbank.org/source/World-development-indicators,2019>
- Zajdela, H. (1990). The dualism of the labor market: Issues and theoretical foundations. *Economics and Forecasting, Perseus National Program*, 92(1), 31-42. <https://doi.org/10.3406/ecop.1990.5155>